

C'EST NATUREL



—Vrai madame ! j'ai du noir sur la figure ? Je vais vous dire, mon fiancé est ramonneur, alors... vous comprenez...

La lettre qu'on écrit et celle qu'on pense

Ah ! la vieille féo ! si je ne lui écris pas plus souvent, c'est que je n'ai rien de bon à lui dire : si égoïste, si avare, terrain aride où ne pousse pas la carotte familiale ! L'embrasser ? Jolie fête ! elle prend du tabac, et ses mouchoirs m'ont souvent écauré. La peste soit de ses diners-apéritifs où il n'y a rien à manger et où la conversation agonise, entre un perroquet gâteux et criard et une vieille servante qui se croit le droit de donner son avis sur toutes choses. Tata, vous contez bien, mais vous comptez encore mieux et ne confondez pas les écus avec les gros sous. — Aboulera-t-elle, ou n'aboulera-t-elle pas ? Si elle résiste, je lui dirai que j'ai besoin d'argent pour faire réparer nos portraits de famille. Ça prend toujours, les souvenirs, avec les vieux !

Madame... Oui, et voilà tout ce que je trouve. Connaissez-vous quelque chose de plus épineux à écrire que les lettres de condoléances ? On devrait en vendre de toutes faites chez les papetiers. Allons, mettons beaucoup de lettres majuscules, cela touche toujours : Celui que vous avez perdu... On dirait qu'on parle du Très-Haut, ma parole ! Il était assez médiocre ce pauvre Chose.

Ma chère tante,

Je ne vous écris pas souvent, mais je pense à vous tous les jours. Votre neveu vous aime encore plus que vous n'aimez votre neveu. Je vous embrasse, en souhaitant que cette nouvelle année soit suivie de beaucoup d'autres, pour vous, ce qui ne m'étonnera pas, car vous allez en rajeunissant toujours. Des que j'aurai un moment de liberté, j'irai vous demander à dîner ; vous avez un art pour composer vos menus, depuis le pot-au-feu jusqu'aux pruneaux, qui me rend le repas très agréable, d'autant plus que votre conversation en est le dessert. Un peu d'argent pour mes étrennes me ferait bien plaisir. Si vous me donnez une grosse somme, je payerai mes dettes ; une petite, j'en ferai de nouvelles. Vous avez donc intérêt, ma chère tata, à vous montrer généreuse.

Votre coquin de neveu qui vous embrasse.

Madame,

La mort de Celui que vous pleurez est une perte pour vous, un profond chagrin pour tous ceux qui l'ont connu. Votre cher Mari était un Homme éminent, conférencier original, écrivain distingué, membre de plusieurs sociétés savantes, fondateur de l'œuvre charitable des petits Abandonnés ; il est mort à la peine... et ne vous en a jamais fait. Si

Ses conférences, quel bâillement ; ses articles, quel vide ! Il glissait sur son sujet comme sur un mât de cocagne sans pouvoir jamais attraper l'idée, la timbale d'argent ! Il y avait en lui l'étoffe d'un marquis, tout au plus. Bah ! elle se remariera. Les veuves du Malabar, dit-on, ne se font plus brûler.

Ah ! oui, que c'est bon de ne pas t'avoir là tout le temps, car tu es si tracassier lorsque tu n'as plus rien à faire, et puis si grotesque dans ton costume de flanelle, le binocle perché sur le nez. Cela ne me flatte pas du tout quand les belles dames de la société disent : Est-il assez gros, le mari de cette petite femme miuce ! Non, je ne suis pas fâchée que tu sois enchaîné par un pied, comme un éléphant bureaucratique, à Montréal. C'est bien assez d'avoir à supporter les caprices des enfants. Je ne suis pas désolée non plus d'être seule. — Au moins je puis lire des romans et rêver sur mon balcon le soir. Il est certain qu'Yvonne a quelque chose pour ce petit Maurice, si frais et si charmant, mais je suis là. Compte dessus que je ne vais pas au bal, j'aime trop la danse pour ça.

Quant au samedi je le vois venir sans grande joie.

NOS ENNUYÉS

Le nombre des gens qui s'ennuient est évidemment très élevé ; mais, il faut en convenir, s'ennuyer n'est rien ; savoir s'ennuyer est tout, et cela seul est difficile.

Les personnes intelligentes tiennent à ne rien laisser au hasard ; elles estiment que toutes nos manières d'agir doivent être dominées par des règles ; quand elles se sentent d'humeur à s'ennuyer, pour rien au monde elles ne consentiraient à s'ennuyer tout bonnement ; elles veulent s'ennuyer avec méthode.

Il y a cent manières de s'ennuyer d'une façon appliquée ; la plus à la mode, ou, si l'on veut, la plus demandée, est le spleen britannique.

Pour pratiquer avec succès le spleen, il sied d'avoir un physique imperturbable, pas de barbe, quelque moustache ! les yeux bleus sont de bon ton. Un beau brun réussirait médiocrement dans ce genre de sport.

quelque chose peut adoucir votre douleur, c'est l'émotion de ses confrères lorsqu'ils ont prononcé des discours sur sa tombe. — Nous les avons trouvés trop courts, puisqu'ils contenaient Son éloge. —

Vous êtes inconsolable, Madame, je n'entreprendrai donc point de vous consoler. — Je mets tout mon respect à vos pieds.

Mon gros Loulou, si tu crois que c'est gai, la vie à Saint-Léon sans toi ! Tu ne viens que du samedi au lundi, et je me fais l'effet d'une femme de marin abandonnée. Heureusement, nos deux enfants sont là pour me consoler. Comme Yvonne te ressemble, et Jean a tout ton esprit, le cher baby. Tous les légumes verts, il les appelle du chou, tous les farineux des *pâtés*... quelle intelligence ! Il a voulu coucher un lapin dans son petit lit et là pauvre bête s'est enfuie sous le mien : nous nous sommes livrés au plaisir de la chasse — sous bois. Nous ne voyons personne, si ce n'est Maurice, ce potache de 17 ans que les enfants adorent, Yvonne surtout. Il n'y a plus que les petites filles de 10 ans qui s'offrent des coups de foudre, à présent. Je ne vais plus au bal le soir, c'est un peu trop le plancher des... flirtieuses. Je pense à toi et j'attends samedi avec impatience ; reviens vite... MIDAS.

Le spleenétique doit être capable d'un silence de plusieurs heures. S'il le rompt, que ce soit avec la plus grande discrétion, et seulement pour proférer de rapides interjections. L'emploi des monosyllabes est particulièrement recommandé.

D'heure en heure, le spleenétique se fera confectionner quelque boisson anglaise ou américaine qu'il dégustera lentement, et, pour ainsi dire, avec précaution. De cette façon, il fortifiera son ennui et ne lui permettra pas de se dissiper sans son autorisation expresse. L'invention des cocktails n'a pas peu contribué à développer la culture de cette élégante maladie psychologique.

Le soir, le spleen doit avoir engourdi son patient, à moins qu'un fréquent appel aux qualités réconfortantes du gin et du whisky ne l'ait fait dévier vers une légère ivresse qui ne manque pas de cachet.

On le voit, l'ennui n'est pas une chose à la portée du premier venu, c'est une science délicate et qui demande un long apprentissage. Peu de gens ont la patience d'apprendre à s'ennuyer ; la plupart préfèrent ennuyer les autres, talent qu'ils acquièrent assez vite quand ils ne le possèdent pas de naissance.

LUS.

DEMI SUCCÈS

—J'avais cru avoir une idée géniale, il y a quelques jours.

—Voyons ça ?

—Un de mes amis de Berthier me devait \$35. Je lui écrivis de me les envoyer par la poste, en lui recommandant de parfumer sa lettre.

—Pourquoi ça ?

—Parce que le tambour où tombent mes lettres est noir ; alors j'aurais pu reconnaître la lettre au flair et la mettre dans ma poche avant de rentrer dans la salle à manger. Le facteur arrive toujours pendant que je déjeune avec ma femme, tu comprends ?

—Parfaitement ; alors ?

—Alors, le facteur est arrivé pendant que j'étais au hangar à prendre du charbon ; la lettre est arrivée et son parfum ayant éveillé sa curiosité elle l'a ouverte.

—Après ?

—Après, je n'ai eu que \$15 sur les 35.

TOUS SURPRIS

Papa (entrant soudainement). — Qu'est-ce, Monsieur ? vous embrassez ma fille ? Elizabeth, je suis surpris...

Elizabeth. — Nous aussi, papa, nous aussi.

PLEIN D'AVENIR



Nikelspiel. — Aron, es-du malate, d'as bas tit ein mot she shoir ?
Aron. — I.e maïdre il a tit she madin le zilenze il être t'or.
Nikelspiel. — Rachel, Aron tephientra ein Rotschild shür.